



ÉDITION ANNIVERSAIRE

ST-ART, la foire européenne de Strasbourg, première foire française d'art contemporain et de design en région, fêtera sa 25ème édition du 26 au 28 novembre 2021.

Si, par la force des choses et en raison de la pandémie de COVID-19, ST-ART n'a pas pu avoir lieu en novembre 2020, la foire revient cette année, du 26 au 28 novembre 2021, et réunira, comme chaque année, 90 exposants, offrant au public de collectionneurs, institutionnels, professionnels et amateurs, un panorama complet de la création artistique contemporaine.

Cette édition anniversaire proposera aux visiteurs un programme différent et renouvelé avec une grande exposition et un cycle de conférence permettant d'aborder les questions liées à l'art, à la collection, à la conservation ,... toutes animées par des professionnels.

En cette année particulière, ST-ART a oeuvré aux côtés de ses exposants en renforçant la communication digitale de l'événement, permettant aux galeristes de ST-ART déjà engagés de bénéficier d'une visibilité maximale.

L'équipe de ST-ART propose notamment, entre mai et octobre, 4 Facebook live.

Une édition anniversaire qui confirme son ADN

Cet anniversaire est l'occasion de rappeler et renouer avec la Foire créée par Alain Lamaignère (1946-2015).

Créée en 1995 sous le nom de « SIAC », la foire change de nom en 1997 pour « ST-ART » sous la direction d'Alain Lamaignère de 1996 à 2000.

En 4 ans l'événement connaît un succès fulgurant. Est-ce parce que ST-ART défend les galeries françaises avec un fort ancrage dans l'Est de la France, région riche en grands collectionneurs ? Les galeries parisiennes affluent : Denise René, Louis Carré, Lelong, Bernard Zürcher, Beaubourg, Jean-Jacques Dutko, Di Méo, etc....

Au bout de 4 ans, comme chacun sait, Alain Lamaignère créera une nouvelle foire à Paris. Plusieurs directeurs artistiques se sont succédés, la Foire a cherché sa stabilité.

En 2015, sous l'impulsion du Groupe GI Events et Jean-Eudes Rabut*, la foire prend un nouvel élan. À compter de cette date, chaque édition présente une grande institution culturelle ou une exposition en lien avec la thématique de l'année. En 2016, Patricia Houg* est nommée directrice artistique de ST-ART.

* Jean- Eudes Rabut, Président du directoire de Strasbourg Evènements de 2014 à 2019, Directeur Général GI Events 2003 - 2019

* Patricia Houg, Conseiller Culturel auprès du Président du directoire de Strasbourg Evènements, Directrice Développement Culturel du Groupe GI Events



Si 2020 a été une année particulière pour ST-ART, sa 25ème édition, en 2021, dans ce contexte inédit, se veut plus que jamais une plateforme pour la diffusion des artistes plasticiens.

Isolés de l'Autre, du Partage, de la Rencontre, confrontés à notre Ephémérité, qui mieux que les arts, les artistes et les galeristes pour nous réunir à nouveau. La création contemporaine est indispensable, elle aussi sera un témoin historique de notre contemporanéité.

Durement touchés par l'impossibilité de présenter le travail des artistes qu'ils défendent, les galeristes, dont les structures n'ont pas, ou peu, pu accéder aux aides de l'état, font encore preuve de leur engagement, de leur passion, envers et contre tout, pour permettre aux artistes d'être vus par le plus grand nombre et pour notre plus grand plaisir.

Galeriste, une profession qui subit de multiples clichés très durs et défavorables à tort, ceci par le manque de connaissance du public des véritables fonctions et rôles ce métier particulier. En effet le galeriste est découvreur, producteur, soutien, diffuseur, et souvent mécène car s'il est convaincu par ses choix et la pertinence de collaborations avec tels ou tels jeunes artistes, il lui faut de nombreuses années de soutien et d'investissement pour faire émerger un nouveau talent.

Lors de sa création en 1995 et en « Province », la pertinence et la longévité d'une foire hors de Paris semblait pour beaucoup un pari improbable voire impossible. Animé par la même passion que les galeristes, ST-ART a su, malgré les aprioris, s'ancrer dans le calendrier des rendez vous pour l'art contemporain.

Tout particulièrement cette année, nous sommes heureux de poursuivre notre projet et notre engagement pour la création contemporaine et les galeries d'art.

Patricia Houg, directrice artistique



Une édition placée sous le signe de l'écologie

Exposition FUTURAE - L'artiste questionne le monde

Commissaire : Patricia Houg, directrice artistique

Artistes invités : Vaughn Bell, Jérémy Gobé, Ha Cha Youn, Clay Apenouvon, Ackroyd & Harvey, Luc Lapayre, Ryo Tomo



Ackroyd & Harvey, *Blaakow*, 2014.
Seedling grass photographic photosynthesis, 157 x 106 cm
@ Ackroyd & Harvey

Pour cette édition, l'exposition imaginée par Patricia Houg, directrice artistique, réunit 7 artistes dont le travail questionne les enjeux écologiques.

Le monde change ! Les préoccupations climatiques, le développement durable, l'écologie,... sont au coeur du débat. Débat dont s'emparent les artistes depuis plusieurs années.

L'idée de Patricia Houg est d'inviter des artistes pour lesquels le réchauffement climatique est au coeur de leur travail. L'espace dédié à cette exposition, composée d'installations, d'œuvres de grandes dimensions, questionnera la définition même de l'artiste et le rôle social de l'oeuvre d'art comme engagement esthétique, culturel, éthique.

Vaughn Bell

Biosphère, Village Green

« Pour l'invitation de Patricia Houg à exposer à Futurae, j'ai décidé de présenter une Personal Biosphere, appartenant à une série sur laquelle je travaille depuis dix ans ».

Les spectateurs expérimentent le paysage à hauteur des yeux en plaçant leur tête dans des structures de type terrarium, créées en collaboration avec la botaniste Pati Vitt du Chicago Botanic Garden.

L'expérience est multi-sensorielle et immersive, avec des sons étouffés et des odeurs de terre et de mousse. « Je pense que mes installations offrent au public un moment de réflexion sur nos connexions avec l'environnement et sur nos responsabilités envers notre Terre ».



Vaughn Bell, *Village Green, badlands*, installation
Swarm Gallery, San Francisco © Photo Kevin Kennefick

Jérémy Gobé

Corail artefact

Un projet art science industrie pour sauver les barrières de corail. Entre mars 2018 et fin 2019, Jérémy Gobé a mené des recherches avec les laboratoires du Muséum national d'Histoire naturelle et à l'Aquarium tropical de la Porte Dorée à Paris pour créer un substrat pour la fixation du corail à partir de la dentelle de coton. De là, il a imaginé des œuvres d'art illustrant la philosophie de son projet Corail Artefact pour sensibiliser tous les publics aux enjeux liés aux coraux et à notre environnement.



Jérémy Gobé, *Corail Artefact*
Sculpture, 1024 x 707 cm © Jérémy Gobé

Ha Cha Youn A Deux-jaune

Depuis 20 ans Ha Cha Youn collecte et recycle les sacs plastiques offerts par les maraichers et les commerçants. Ses œuvres dénoncent l'envahissement de notre environnement urbain et naturel par ces petits sacs colorés et gratuits dont la fonction, la solidité et l'utilité sont aussi courtes que leur pollution est longue et pérenne.

Clay Apenouvon Film Noir

« Nous sommes des marcheurs, nous marchons alourdis par le poids de notre histoire. Les charges réelles et imaginaires que nous portons conditionnent ainsi la vitesse à laquelle nous avançons. J'ai déjà rencontré nombres de ces marcheurs ordinaires qui portent de lourdes histoires extraordinaires. »

Ackroyd & Harvey

Après avoir participé à la Cop 26 de Glasgow début novembre, le duo d'artistes britanniques pense présenter à ST-ART un portrait en herbes basé sur la photosynthèse végétale ainsi que deux images en noir et blanc, réalisées suivant la même méthode puis photographiées.

Luc Lapayre

Ouh là là il va faire très chaud

L'installation « Ouh là là il va faire très chaud », est composée de 11 chaises disposées en cercle qui s'enfoncent petit à petit dans la mer au rythme des années qui s'écoulent de 2000 à 2050. Ces chaises viennent du rebus d'une usine de fabrication dans le but de limiter au maximum l'impact carbone de l'oeuvre. Cette installation parle du réchauffement planétaire et de l'augmentation du niveau des mers qui risque de s'élever de plusieurs mètres si l'homme ne réagit pas à temps !

« Suite à la crise du Covid 19 j'ai décidé dans la mesure du possible de réaliser toutes mes pièces avec des matériaux de récupération, de rebus ou biosourcés. »

Ryo Tomo

La pollution est-elle un art dégénéré ?

Sous ce titre se cache un travail de fond de l'artiste particulièrement sensible aux thèmes de la pollution et de l'environnement.

Ryo Tomo expose des contenus qui montrent des vues explicites de ce qu'est la pollution en milieu naturel et urbain et il réalise une installation également très parlante.

Le renvoi à l'art dégénéré tel décrété sous le régime nazi est un fait exprès : concrètement les œuvres condamnées étaient celles de grands artistes. La pollution met en scène une forme qui arrive à créer les conditions d'un art. Il y a de la beauté dans ces amas et autres immondices et de cet art ressort un fascisme dominant dont s'accommodent nos sociétés. Vient en exergue cette autre question : et si la pollution était un art (de) dégénéré(s) ?

En dénonçant cet art de la pollution par l'art lui-même Ryo Tomo tente de mettre en contradiction les pollueurs (que nous sommes tous) avec l'idée d'une beauté scandaleuse que les individus et les responsables politiques n'ont pas encore assimilée comme telle.

Ryo Tomo est le fondateur de Strasbourg Art Photography (mois a de la photographie à Strasbourg) depuis 2017.



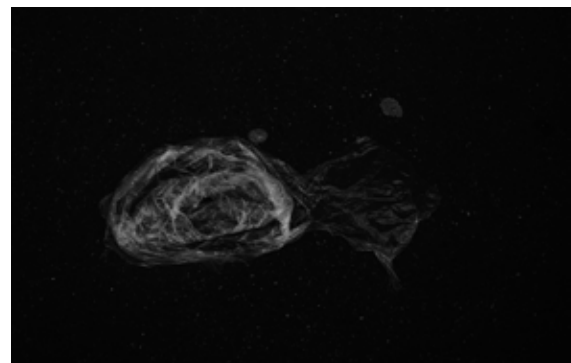
Ha Cha Youn, *A Deux-jaune*, 2020. Sacs plastiques sous cadres, 51.5 x 41.5 cm
© Ha Cha Youn



Clay Apenouvon, *Material insanity* au Macaal, Musée d'art contemporain africain, Marrakech, Maroc © Photo Saad Alami



Luc Lapayre, *Ouh là là il va faire très chaud I*, 2019. Impression numérique, 5 x 5 x 1,4 m @ Luc Lapayre



Ryo Tomo, *La constellation de la daurade*, 1998, 80 x 120 cm, édition limitée à 5 ex.
Crédit Photo Ryo Tomo

Exposition Il n'y a pas de planète B
Stand de la région Grand Est
Commissaire : Vincent Verlé / openspace
Artistes exposés : Guillaume Barth, Stefania Crisan,
Julie Faure-Brac, Vanessa Gandar, Delphine Gatinois,
François Génot et Emilie Vialet

L'espace dans lequel nous vivons n'est pas un simple contenant auquel nous devrions nous adapter. Sa forme et son existence sont inséparables des formes de vie qu'il héberge et qu'il rend possibles. L'air que nous respirons, la nature du sol, les lignes de la surface terrestres, les formes qui se dessinent dans le ciel, la couleur de tout ce qui nous entoure sont les effets immédiats de la vie, dans le même sens et avec la même intensité qu'ils en sont les principes. (In La vie des plantes, Emanuele Coccia, Ed. Rivages).



Stefania Crisan, *Geamăna*, 2018, vidéo, 7'47

Par ces quelques mots, Emanuele Coccia évoque l'impossibilité de distinguer au sein du monde un ordre établi. Nous sommes un, vivants comme non vivants, humains comme non humains. Être au monde signifie ainsi faire monde, partager l'espace avec d'autres formes de vie, être exposé à la vie des autres.

C'est ce qu'avaient compris les premiers peuples, ceux que nous appelons aujourd'hui avec dédain autochtones ou premières nations. Pour eux, tous les éléments de leur environnement étaient des partenaires sociaux dotés d'une dignité de sujets permettant de communiquer avec. Ce n'est finalement que tardivement qu'est apparu la notion de nature, quand l'Occident et les Européens ont inventé un dispositif métaphysique pour mettre en avant la distanciation des humains vis-à-vis du monde qui s'est alors transformé en un système de ressources.

Si, toujours selon Emanuele Coccia, toute activité des vivants est un acte de design dans la chaire vive du monde, ceux des humains sont au fil des siècles devenus de moins en moins respectueux, de plus en plus néfastes, conduisant à un bouleversement sans précédent de notre environnement. L'anthropisation continue de la planète depuis l'apparition de la vie humaine sur la Terre a ainsi récemment franchi un point de bascule avec le développement des énergies fossiles et le réchauffement climatique qu'il engendre. Plutôt qu'une « crise environnementale », l'Anthropocène amorce ainsi une révolution avec l'apparition d'une nouvelle ère géologique d'origine humaine dont nous subissons déjà les conséquences, notamment la destruction d'éco-systèmes, entraînant l'accélération de la sixième extinction. Si les sociétés humaines ne parviennent pas à réduire drastiquement leur empreinte sur la planète, la Terre ne retrouvera jamais un régime climatique et géobiologique tel que nous le connaissions. Il est donc urgent d'habiter la terre de façon moins destructive et de renouer ces liens perdus.

Les œuvres présentées dans cette exposition ont toutes reçues le soutien de la Région Grand Est au titre de l'aide à la création.

Hommage à l'artiste Raymond Waydelich

Raymond Waydelich, *l'enfant du pays*, 50 ans de carrière
Exposition hommage proposée par la galerie strasbourgeoise l'Estampe

Raymond Waydelich est aujourd'hui l'artiste alsacien vivant le plus populaire en France et l'un des plus connus dans le monde.

Il représente la France à la biennale de Venise en 1978. Son œuvre, peuplée de créatures fantasmagoriques, est d'une truculence, d'un humour et d'une poésie insolites. Passionné d'archéologie, il s'en est inspiré pour développer son « archéologie du futur » : il assemble, peint et conserve les choses, telles que le monde et l'environnement apparaissent à différentes époques.

Collectionneur infatigable d'objets et de photos, Raymond Waydelich s'est construit une œuvre protéiforme, qui mêle collages, assemblages, installations. C'est une méticuleuse et fantaisiste méditation plastique, à la fois mélancolique et pleine d'humour, sur le temps et la mémoire.

Les œuvres proviennent de la collection particulière de l'artiste, ainsi que les éditions de l'Estampe et de Rémy Bucciali.



Raymond Waydelich, *Composition, boîte*
Techniques mixtes

INFORMATIONS PRATIQUES

ST-ART 2020, 25e édition

Du 26 au 28 novembre 2021

Vernissage : jeudi 25 novembre de 15h à 22h (sur invitation)

Ouverture au public : du 26 au 28 novembre de 11h à 20h

RENSEIGNEMENTS

+ 33 (0)3 88 37 67 67 - www.st-art.com

LIEU ET ACCÈS

Parc des Expositions - Hall 1 - Rue Fritz Kieffer, 67000 Strasbourg

Tramway : lignes B et E, station Wacken

Voiture : autoroute A350, sortie 1, direction Wacken - Parc des Expositions

Train : <http://www.voyages-sncf.com/>

Avion : <http://www.strasbourg.aeroport.fr/index.php>

Profitez de tarifs préférentiels en réservant en ligne chez Air France KLM avec le code : 33883AF

Taxis, navettes : www.taxi13.fr, www.taxistrass67.fr, www.navette67.com

TARIFS

Plein tarif : 18 €

Tarif duo : 27 € pour 2 personnes

Tarif internet : 12 €

Tarif professionnel/réduit : 9 € (galeries d'art, amis musées, étudiants...)

Gratuit pour les enfants de -16ans

ORGANISATION DE LA FOIRE

Patricia Houg, directeur artistique, conseiller culturel du Président du Directoire de Strasbourg Événements

Vanessa Loth Martino, responsable Marketing et Communication, Strasbourg Événements

Marie Lathoud, directrice des Manifestations Organisées, Strasbourg Événements

Henri Tchen, directeur du développement commercial des manifestations organisées, Strasbourg Événements

CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale

Agence Observatoire - www.observatoire.fr

Aurélié Cadot : aureliecadot@observatoire.fr - +33 (0)6 80 61 04 17

Presse régionale

SCL Conseil

Sabrina Curto-Laverny : sabrina@scl-conseil.com - +33 (0)6 63 30 27 66



**STRASBOURG
EVENTS.**